

Jeudi 20 juillet – 19h – Cloître des Jacobins – 10€

François Dumont, piano

Classique en jazz



©JB.Millot

<http://www.francoisdumont.com/>

Tout semble opposer ces deux univers : alors que le jazz, musique de l'instant créée en direct par des musiciens, est intimement lié à l'improvisation, les compositeurs "classiques" notent, eux, leurs intentions dans les moindres détails, afin que leurs interprètes puissent les rendre fidèlement.

*Néanmoins les rencontres entre ces deux formes furent extrêmement fécondes et nombreux sont les compositeurs classiques qui incluent du jazz dans leurs œuvres. Lorsque Debussy compose *Children's corner* en 1908, le jazz vient à peine de faire son apparition en France. Il s'agit plutôt de "pré-jazz", des danses telles que le charleston, fox-trot, ragtime qui sont en vogue à Paris, à Montmartre ou Montparnasse.*

L'utilisation d'une musique clairement identifiée comme américaine, symbole de modernité, peut être considérée, chez Debussy ou Satie, comme une réaction au romantisme et à la musique allemande en général. De la même manière, ces compositeurs

vont privilégier les petites formes, de courte durée, et les techniques de juxtaposition ou collage à la place du long développement organique propre au Romantisme allemand. À ce titre, la citation humoristique du leitmotiv de Tristan dans le Golliwog's cake walk, est le symbole même de la "désacralisation" du sublime wagnérien.

Au même moment, aux Etats-Unis, Scott Joplin est en train de constituer un immense répertoire de Ragtimes, dont certains seront vendus à plus d'un million d'exemplaire. Cette fusion d'éléments d'origine européenne (forme, harmonie) et d'éléments de source africaine (rythme, syncopes) est le propre du ragtime, initiée un demi-siècle plus tôt par le louisianais Gottshalk.

Gershwin s'emparera lui aussi de la musique noire-africaine pour créer son véritable jazz, et d'autres compositeurs, comme Schulhoff ou Stravinsky, auront chacun leur manière de s'approprier le jazz et l'inclure dans leurs œuvres.

PROGRAMME

(Première à Toulouse)

Claude Debussy (1862-1918)

Children's Corner

Préludes (extraits)

Le petit Nègre

Scott Joplin (1868-1917)

Palm Leaf Rag

Erik Satie (1866-1925)

Le Piccadilly

Ragtime Parade

George Gershwin (1898-1937)

Trois Préludes

Igor Stravinsky (1882-1971)

Piano Rag Music

Erwin Schulhoff (1894-1942)

Suite dansante en jazz, WV 98 (extraits)

Louis Moreau Gottschalk (1829-1869)

La Bamboula

FRANÇOIS DUMONT, piano

François Dumont est lauréat des plus grands concours internationaux : le Concours Chopin, le Concours Reine-Elisabeth, le Concours Clara Haskil, les Piano Masters de Monte-Carlo. Il est nommé aux Victoires de la musique dans la catégorie " Soliste instrumental " et reçoit le Prix de la Révélation de la critique musicale française. François Dumont a été choisi par Leonard Slatkin pour jouer et enregistrer les deux concertos de Ravel avec l'Orchestre national de Lyon, dans le cadre de leur intégrale Ravel, au disque chez Naxos.

Il se produit également avec le Cleveland Orchestra, l'Orchestre du Théâtre Mariinsky, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre philharmonique de Varsovie, le Tokyo Symphony, l'Orchestre de chambre de Lausanne avec des chefs tels que Jesús López-Cobos, Antoni Wit, Julien Masmonet, Arie van Beek, Gilbert Varga, Philippe Benfer, Stefan Sanderling, Mykola Diadura...

Né à Lyon, il rentre à l'âge de quatorze ans au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne à l'Académie internationale de Côme auprès de Leon Fleisher, Murray Perahia, Menahem Pressler, Dmitri Bashkirov et Andreas Staier.

François Dumont se produit en récital au festival Piano aux Jacobins à Toulouse, au festival de la Roque d'Anthéron, au Festival Chopin à Nohant, au Festival Radio France Occitanie Montpellier, Festival l'Esprit du Piano à Bordeaux, Festival de Besançon, Festival Chopin à Bagatelle, Nuits du Suquet à Cannes, Festival « Chopin and his Europe » à Varsovie, Folles Journées de Nantes, Journées Ravel de Montfort l'Amaury, Festival de Ljubljana en Slovénie, Kennedy Center à Washington.

Il est régulièrement invité en Chine, au Japon et en Corée du Sud. Avec Philippe Aïche et Virginie Constant, il fait partie du Trio Elégiaque.

Son dernier album Bach vient de paraître en janvier, salué par Jacques Drillon dans *l'Obs*: « *cohérence, dignité, richesse des affects. On songe à Edwin Fisher* ».

*« Il y a longtemps qu'on n'avait goûté à un Capriccio BWV 992 aussi poétique et narratif
(...) La jubilation rythmique le dispute à l'amour du chant et de la couleur »
(Alain Cochard, Concertclassic, janvier 2017)*